Document généré le 5 août 2025 06:03

Intervention

Rapport de forces

Richard Martel

Volume 1, numéro 1, mars 1978

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57263ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Martel, R. (1978). Rapport de forces. *Intervention*, *1*(1), 29–29.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1978

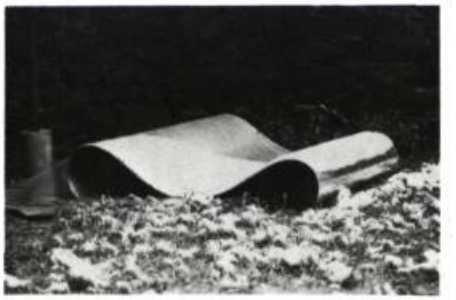
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Les éléments qui constituent cette première photographie ont la capacité d'évoquer l'évolution de la science de l'homme. Par exemple cette composition visuelle est l'illustration d'un pas dans le temps et l'espace de la société qui l'engendre.

Cette photo est ainsi l'illustration de diverses étapes de la matière. Les transformations et mutations sont visibles dans le monde des végétaux, minéraux comme dans l'ordre biologique qui permet la production de ce texte.

Nous sommes ici en présence de terre, minéraux, végétaux, matières solides et matériaux technologiques de toutes sortes.

La terre avec les éléments minéraux engendrent les végétaux ici présents sous forme d'herbe et de plantes diverses. C'est cette herbe qui est d'ailleurs tapée, pressée, détruite par la présence de la feuille de métal qui représente la transformation technologique de la matière par l'homme pour une utilité quelconque.

Je dis donc que la culture (la feuille de métal) repose sur la nature (la terre et le végétal) et s'octroie son espace.

Nous remarquons aussi divers autres éléments qui jonchent ces étapes que j'associe au conflit nature/culture, femme/homme, dominé/dominant.

Par exemple la matière solide, soit la pierre, est disposée selon un type d'organisation et constitue un mur: élémentaire formation d'un agencement de matière première à des fins utilitaires. En effet l'utilisation de ce matériau (la pierre) fait appel à une étape précise du développement de l'humanité; c'est une étape intermédiaire dans le rapport nature/culture.

La présence du poteau de métal qui repose sur une assise de béton marque également une phase différente de l'utilisation de la matière par la science de l'homme. Le béton est un matériau découvert plus tard et fait appel à une connaissance plus précise des possibilités d'agencement de la matière. De même le fer est l'affirmation de l'homme (la forme verticale du poteau est d'ailleurs très phallique) sur la nature. La nature est ici transformée dans un but utilitaire nous illustrant la prise de position du pouvoir que l'homme entend faire de l'utilisation du monde qui l'entoure.

Mais l'ambiguité de cette utilisation reste toute entière par la présence de la feuille de métal qui n'est que l'étape d'un processus. Car la feuille de métal sera bel et bien employée à une fin précise, à une utilisation quelconque...

●

La deuxième photographie fut prise deux jours après la première et montre la neige (présence de la nature) qui manifeste sa force sur les matériaux technologiques.

●

La troisième photographie montre bien que la nature (ici la neige au centre de la feuille de métal maintenant courbée sous son poids) réagit aux forces qui l'oppriment; comme tout dominé envers le pouvoir dominant d'ailleurs.

Rapport de forces